

Gustav MEYER

Premier Maître de l'U-864

Vous êtes né le 27 mai 1908 à Dresde. Votre père fut un partisan de la répression de la révolte spartakiste et combattit dans les corps francs après la Première guerre mondiale. Il fut tué par les rouges en 1923 lors de la déroute de l'armée Wrangel. C'est donc tout naturellement que vous êtes entré en 1927 dans les Jeunesses du parti national-socialiste. Inutile de dire qu'on fit rapidement de vous un homme entièrement dévoué au Führer et à votre patrie. Durant deux années vous avez passé votre temps dans les meetings, les services d'ordre du parti, les bagarres contre les communistes, les opérations de répressions anti-juives etc. A ce titre vous êtes un être brutal et votre conscience tient dans un revolver...

Remarqué, vous êtes passé dans un groupe paramilitaire du parti : la S.A. Mais l'ambiance par trop « socialiste » vous a vite déplu et très rapidement vous avez rejoint la S.S. durant l'année 1930. En 1933, après bien des revers et d'éclatantes victoires, les nazis ont pris le pouvoir en Allemagne. A votre grande satisfaction car dès ce moment votre ascension n'a fait que s'accélérer. Tout d'abord vous avez eu l'insigne honneur d'être incorporé dans la garde noire du Führer : le bataillon Leibstandarte Adolf Hitler. Lors de la liquidation de la S.A vous avez été au premier rang sous les ordres d'un chef tout aussi brutal que vous : Sepp Dietrich.

Arrive ensuite la guerre que vous souhaitiez avec ferveur... la campagne de Hollande puis celle de France. En 1941 votre unité participe à la campagne de Yougoslavie et de Grèce. Puis c'est le front russe et de nouvelles victoires. Le tout en alternance avec des périodes de repos à l'Ouest, en Hollande, en Allemagne et en France. En 1942 vous menez de durs combats en Russie ainsi que l'année suivante. La guerre s'enlise, Stalingrad a capitulé. La Leibstandarte est devenue une redoutable division blindée d'élite. Adolf Hitler, qui a prit les rênes des opérations, lance coup sur coup deux opérations d'envergure pour briser l'armée rouge : à Kharkov et à Koursk. La première opération est un succès mais la deuxième sera le cimetière de l'arme blindée allemande... Vous êtes très grièvement blessé dans votre char aux jambes, au ventre et à la tête. On doit vous amputer d'une partie de la jambe droite. Après une très longue convalescence vous avez demandé, malgré vos graves blessures, à repartir au front dans une unité combattante. Votre ancien chef, Sepp Dietrich, devenu un général de corps d'armée blindée, ayant le bras long a préféré par amitié pour vous, vous faire verser dans les services de police et de renseignements de la S.S.

Vous avez pris cette mutation comme une déception cruelle mais il s'est avéré rapidement que votre affectation - le Sonderkommando H - était aussi capitale dans la lutte que la conduite d'un char lourd Tigre ! Vous vous êtes pris au jeu. Après quelques missions mineures, on vous a envoyé faire un stage de sous-marinier et on vous a fait embarquer comme Premier Maître sur l'U-864 pour une mission des plus particulières. Le départ a eu lieu cette nuit du port de Kiel. Avant de partir, votre supérieur vous a donné un ordre de mission cacheté - dissimulé dans une quelconque lettre - avec le grade supérieur d'Obersturmführer... et une petite mallette...

LISTE DES MEMBRES D'ÉQUIPAGE DE L'U-864

Capitaine : Karl Lutz

Enseigne de vaisseau : Rolf Von Papen

Aspirants : Erich Kraemer, Oliver Heinrici

Premier Maître : Gustav Meyer.

Second Maître : Peter Jurgens.

Troisième Maître : Kurt Ernsberger

Quartier Maître : Will Stoss, Philip Bertof,
Xavier Luxman

Aumônier : Herman Helmholtz.

Médecin : Wilhelm Kensberg.

Infirmiers : Reinhard Mollendorf, Ruthi Ostermans

Chef mécanicien : Lorenz vögt.

Mécaniciens : Albert Steiner, Rolf Inckerman, Dirk Van Meinhard, Ostvald Krupper

Chef électricien : Robert Frick.

Electricien : Bernhard Muller

Chef Radio : Helmut Bamsberg.

Radio : Hans Toppelhof, Sven Hoeg.

Ecoute : Max Von Schirach

Cuisinier : Andréas Volker.

Aide-cuisiniers : Willi Krueger, Josef Hackman

Chef de pièce : Rudi Blumberg.

Canonnières : Stefan Zöllner, Lorenz Vanes

Chef de pièce AA : Erich Topp.

Approvisionnement : Herman Stute

Chef torpilleur : Sigrid Schultz.

Torpilleurs : Herman Braun, Ricki Becquet, Jan Schramm

Premier matelot : Ruldof Zimmer, Anke Kugenheim, Berndt Hölle, Max Buwdentall, Erik Stohf, Xavier Schumache, Josef Himmel, Barnabé Vohlen, Janos Petrasch, Yann Bromberg.

Second matelot : Stanislas Pocken, Huber Vanke-mardt, Paul Lettow, Oscar Vorbeck, Herman Meyerhold, Friedrich Martius, Philipp Lewinski, Hans Memel, Gerd Hagen, Albrecht Haller.

Élève matelot : Maurice Halbe, Heinz Swangau, Ernst Lauffenberg.

ORDRE DE MISSION À L'AGENT SPÉCIAL 224

Sonderkommando H

Vous détruirez cette lettre dès que vous le pourrez après en avoir pris connaissance et après avoir bien mémorisés les ordres qui vous sont donnés pour cette mission de la toute première importance.

Depuis environ six mois nos sous-marins sont victimes d'une « chose » surnaturelle qui décime les équipages des navires en question... jusqu'à ce qu'il ne reste plus que quelques survivants hagards. 24 hommes ont survécu à la destruction de trois de nos meilleures unités. 16 sont dans un état mental qui les a conduit directement à des internements dans des camps spéciaux. 8 sont actuellement embarqués sur votre sous-marin, l'U-864. La « chose » en question semble être à l'intérieur d'un de ces sous-mariniers. Nous ne savons pas exactement à quoi nous avons affaire... mais la force de cette « chose » est telle qu'elle pourrait devenir un sérieux atout dans cette guerre... Votre rôle est simple : vous devez repérer la « chose » et si possible ne pas la perdre de vue. Vous devez faire en sorte qu'il ne lui arrive aucun mal. Vous avez carte blanche quant aux moyens à utiliser pour garantir son retour au port... Si vous avez l'occasion de la neutraliser sans lui faire de mal ou même de la faire prisonnière vous n'hésitez pas un instant ! Obtenez le maximum d'informations à son sujet. Les méthodes qu'elle emploie, ses pouvoirs, etc.

Les priorités sont dans l'ordre : son repérage parmi l'équipage, son étude et surtout sa protection. A votre retour vous veillerez à remettre la « chose » entre les mains des spécialistes du Sonderkommando H.

Dans la mallette vous trouverez un équipement qui vous paraîtra peut être délirant. Utilisez le avec parcimonie et intelligence. Si vous échouez vous saurez prendre la seule mesure qu'il convient dans ce genre de situation...

La mallette contient : 1 crucifix, une chaînette avec un crucifix, 24 hosties, une grosse fiole d'eau bénite, deux colliers de gousses d'ail, 20 tablettes de 25 comprimés « anti-sommeil ».

Herman HELMHOLTZ

Aumônier de l'U-864

53 ans, vous êtes né le 27 janvier 1891 à Rostock. D'une famille très modeste vous êtes entré au séminaire relativement tôt. Rapidement vous vous êtes dévoilé comme étant un excellent élève. Vos études ont été couronnées de succès notamment en langues anciennes, en histoire et surtout en sciences occultes. De confession catholique (donc minoritaire en Allemagne du Nord), l'église a rapidement dirigé vos pas vers un service ecclésial particulier : le prêtre exorciste. Vous avez tout d'abord été ordonné prêtre en 1915 et vous êtes sorti du séminaire pour être envoyé dans les tranchées. Même si vous n'étiez qu'un aumônier de bataillon, vous avez connu l'enfer de la première guerre mondiale. Vous avez la chance de vous en sortir indemne ce qui ne fut pas le cas de votre santé mentale... Ce n'est qu'en vous raccrochant à votre foi que vous avez pu surmonter cette épreuve.

En 1919, très marqué par la défaite et la misère de votre pays, vous avez rejoint les rangs des corps francs pour défendre la Prusse Orientale et vos frères baltes de la peste bolchevique. Vous avez continué cette vie de combat, où vous étiez surtout utilisé comme infirmier. C'est ainsi que vous avez rejoint l'armée blanche du général russe Denikine. Puis, après la défaite, vous avez rejoint en 1920 l'armée polonaise qui put repousser l'invasion de l'armée de Trotski et sauver sa capitale - Varsovie - grâce aux conseils avisés d'un jeune général français, le général Weygand. En 1921 vous avez été démobilisé et vous êtes rentré chez vous. Votre évêque ne vous a pas laissé vous reposer longtemps... En effet, le prêtre exorciste de votre diocèse ayant rejoint le seigneur vous avez été nommé à cette charge importante. De cette date jusqu'en 1927 vous avez exercé votre ministère avec le plus grand sérieux. Vous vous êtes perfectionné, et vous avez eu accès, grâce à des autorisations, à de nombreux manuscrits anciens. En 1927, l'église reconnaissant votre grand savoir vous a détaché dans un organisme très particulier de l'église : l'Opus Dei, une sorte de congrégation religieuse spécialisée. Envoyé au Vatican, vous avez passé trois années supplémentaires à étudier dans ses bibliothèques. Y compris dans les fameuses archives secrètes du Vatican. Votre engagement a fait de vous un spécialiste des affaires surnaturelles. L'acquisition de ce savoir ne s'est pas fait sans en payer un prix élevé. Seule votre grande force de caractère a pu vous permettre de continuer. Il a aussi fallu, de temps en temps, vous reposer en sanatorium pour vous soigner.

Dès 1931 vous avez été délégué dans toute l'Allemagne et l'Europe en général pour résoudre des cas très épineux. En 1933 l'Allemagne tombait sous la coupe d'un nouvel ordre : le national-socialisme. Votre passé de vétéran des corps francs vous a plutôt fait pencher en leur faveur. Mais vous n'avez pas voulu vous engager pour respecter la neutralité de votre prêtrise et celle de l'église. Un gros dilemme est venu vous déranger lorsque le pape Pie XI a sévèrement condamné dans une encyclique les persécutions entamées par les nazis. Finalement vous êtes passé outre et votre hiérarchie vous a renvoyé de votre poste d'exorciste de l'Opus Dei. En 1936, de retour en Allemagne, vous avez repris votre activité sous l'autorité directe de l'église catholique. Mais les persécutions se sont accélérées... A nouveau dans le doute, vous avez été contacté par un agent de Himmler. Cette rencontre a été capitale pour vous. En effet cet agent vous a conduit directement à rencontrer plusieurs chefs nazis connaissant apparemment parfaitement votre réputation de spécialiste en science occulte. Ils se sont montrés convainçants puisque le programme qu'ils vous ont soumis vous a enthousiasmé. Il serait superflu de rentrer dans les détails mais vous avez été mis à la tête d'une structure de recherche au sein du « Sonderkommando H ». Une unité ultra secrète visant à étudier les phénomènes surnaturels et à en retirer des enseignements. L'idée ne vous a pas paru mauvaise, surtout lorsque Himmler en personne vous a dévoilé le plan d'offensive visant à détruire le Communisme en Europe. Dès 1937 vous saviez que les nazis préparaient la guerre contre la Russie Soviétique. Votre service a cherché à utiliser des moyens surnaturels en utilisant et en retournant le mal contre vos ennemis.

De 1937 à 1943, vos recherches ont piétiné jusqu'à la découverte totalement fortuite d'un élément particulièrement intéressant : l'amiral Doenitz, commandant en chef de l'arme sous-marine, a tiré la sonnette d'alarme lorsque trois de ses unités ont été perdues dans des conditions étranges. Un volumineux dossier a été constitué. On vous en a fait parvenir un exemplaire... Vous n'avez pas mis longtemps à découvrir la source de ce mal grâce à vos fantastiques connaissances. Il s'agissait d'un « Nosfératu ». Une sorte de Vampire, un démon. Himmler a donné l'ordre de tout faire pour s'emparer de cette « chose ». Vous n'avez pas hésité un instant lorsque votre hiérarchie a émis l'idée de faire prisonnier ce démon. Puis de le persuader de se lancer dans la liquidation des chefs ennemis... comme Staline, ou son valet Roosevelt. Deux personnages assurément inspiré par Satan lui-même ! Après une courte enquête, on a pu cibler 8 survivants des trois U-Boat pouvant potentiellement « abriter » la chose. Ces huit hommes ont reçu l'ordre d'embarquer sur le sous-marin U-864. Vous avez demandé à finaliser en personne cette mission. La réponse n'est pas venue tout de suite mais toujours est-il que vous avez été rapidement formé à votre rôle d'aumônier dans un U-Boat. On vous a prévenu que le Sonderkommando H avait placé un autre agent de la S.S. : Gustav Meyer, ayant la charge d'approcher ou de faire prisonnier la chose... Il ne connaît pas votre présence à bord. Votre rôle est de le surveiller, de surveiller les actions possibles du Nosfératu et de veiller dans l'ombre à ce que tout se passe bien. Au besoin, en cas d'échec de la part de l'agent Meyer, vous avez reçu l'ordre d'isoler une des victimes du Nosfératu... pouvant à son tour devenir un Nosfératu, potentiellement utilisable pour des actions diverses. On vous a clairement fait comprendre que le sacrifice d'un homme était préférable plutôt que de perdre une telle occasion ! Ce sacrifice devait être en priorité... l'Agent Meyer. Pour des raisons de convictions. En effet, il était préférable d'avoir un Nosfératu ayant durant sa vie mortelle eu des convictions nazies ! Hier soir vous avez rejoint la base sous-marine de Kiel où vous avez embarqué sur l'U-864 cette nuit...

Note de jeu : avant de partir on vous a fourni un matériel pour mener à bien votre mission. Mais c'est vous-même qui en avait fait la demande détaillée. A vous de vous concocter votre matériel après l'avoir fait visualiser par le maître de jeu. Dans tous les cas de figure, vous possédez une radio portative qui est dissimulée dans votre autel portatif (contenant le matériel de messe).

LISTE DES MEMBRES D'ÉQUIPAGE DE L'U-8G4

Capitaine : Karl Lutz

Enseigne de vaisseau : Rolf Von Papen

Aspirants : Erich Kraemer, Oliver Heinrici

Premier Maître : Gustav Meyer.
Second Maître : Peter Jurgens.
Troisième Maître : Kurt Ernsberger
Quartier Maître : Will Stoss, Philip Bertof,
Xavier Luxman

Aumônier : Herman Helmholtz.
Médecin : Wilhelm Kensberg.
Infirmiers : Reinhard Mollendorf, Ruthi Ostermans

Chef mécanicien : Lorenz vögt.
Mécaniciens : Albert Steiner, Rolf Inckerman, Dirk
Van Meinhard, Ostvald Krupper

Chef électricien : Robert Frick.
Electricien : Bernhard Muller

Chef Radio : Helmut Bamsberg.
Radio : Hans Toppelhof, Sven Hoeg.
Ecoute : Max Von Schirach

Cuisinier : Andréas Volker.
Aide-cuisiniers : Willi Krueger, Josef Hackman

Chef de pièce : Rudi Blumberg.
Canonnières : Stefan Zöllner, Lorenz Vanes

Chef de pièce AA : Erich Topp.
Approvisionnement : Herman Stute

Chef torpilleur : Sigrid Schultz.
Torpilleurs : Herman Braun, Ricki Becquet, Jan
Schramm

Premier matelot : Ruldof Zimmer, Anke Kugenheim,
Berndt Hölle, Max Buwdentall, Erik Stohf, Xavier
Schumache, Josef Himmel, Barnabé Vohlen, Janos Pe-
trasch, Yann Bromberg.

Second matelot : Stanislas Pocken, Huber Vanke-
mardt, Paul Lettow, Oscar Vorbeck, Herman Meye-
rhold, Friedrich Martius, Philipp Lewinski, Hans
Memel, Gerd Hagen, Albrecht Haller.

Elève matelot : Maurice Halbe, Heinz Swangau,
Ernst Lauffenberg.

EXTRAIT DES CHRONIQUES DE MATTHIAS GUNTHER CLERC DE L'ORDRE TEUTONIQUE

« Ainsi donc, les hordes païennes moscovites réussirent à vaincre notre belle armée de chevaliers teutoniques sous la direction d'un Prince particulièrement cruel : Yvan le terrible. Le sang impur qui coule dans ses veines lui a donné une force de caractère et une volonté de fer rare pour un humain... enfin si l'on peut encore parler d'être humain en parlant de lui. A genoux, vous qui lisez ceci car c'est le diable en personne qui s'est emparé de l'âme de ce souverain perfide ennemi du Christ et de la Croix !

Ses hordes se sont jetées sur la Lituanie, qu'elles ont ravagée de fond en comble sans nous laisser de répit. Le temps que l'Ordre rassemble une armée et le mal était déjà fait... Yvan le terrible a continué sa progression vers le Sud avec à ces côtés un monstre, un démon que je n'ose pas même nommer ici ! Cette chose venue de nos propres terres de Prusse, a réussi à séduire Yvan et à lui promettre la victoire... la paix précaire qui avait été instaurée, a été de suite violée sans que nous puissions nous douter de la reprise d'un conflit qui a déjà fait de nombreuses victimes.

Nous avons déjà fait appel au Pape et au Saint Empire Romain Germanique pour nous aider dans notre lutte. Car le temps presse. Le monstre, le Nosfé-ratu, qui tient Yvan sous sa coupe, semble deviner nos plans avant même que nous ayons bougé... Si la défaite que nous avons subie n'est pas irréversible, une seconde de cette sorte nous serait fatale !

Pour persuader le Pape de notre bonne foi, nous avons envoyé tous les renseignements que nous avons pu rassembler sur cette chose. Et nous en savons fort peu. Heureusement, dans l'entourage même d'Yvan, certains seigneurs païens ont eux-mêmes peur pour leurs vies. Ils nous ont fait parvenir quelques renseignements que voici :

La bête a une apparence humaine mais semble pouvoir en changer après avoir fait disparaître ses victimes... Elle ne se nourrit que de l'âme de ses proies et un témoin affirme que la chose - d'horrible apparence sous son vrai visage - embrasse ses victimes pour la leur voler. Dans certains cas, celles-ci meurent puis sortent de leurs tombes pour hanter et terroriser les vivants.

Nous avons demandé au Pape l'envoi d'un expert de la très Sainte Inquisition pour tenter de nous débarrasser de ce démon. Car nous ne pourrions vaincre les païens moscovites que lorsque cette chose sera retournée en enfer... »

Autopsie des marins Wil Franquemont (N° 1), Ernst Grüber (N° 2), Sven Paterssen (N° 3).
Docteur Mengele Sonderkommando H.

Berlin,
Le 20 mai 1944,

En premier lieu il est à noter que les corps des trois hommes étaient dans un piteux état. L'examen extérieur a confirmé les rapports secrets de la Gestapo : à savoir que les trois hommes avaient gratté la terre et défoncé leur cercueil de leurs propres mains... Des traces de terres sous les ongles, de nombreuses blessures aux mains confirment ce fait.

A l'ouverture des corps, une odeur incroyablement infecte s'est répandue dans le laboratoire... En effet, tous les organes des trois hommes étaient dans un état de putréfaction terriblement avancée. Après examen et comparaison, nous avons pu établir que les trois hommes étaient de toute façon morts depuis plus de 15 jours.

L'ouverture des boîtes crâniennes a révélé d'importantes anomalies, notamment un fort grossissement du cerveau accompagné d'une sorte de mutation dont nous n'avons pas encore compris le mécanisme. Nous avons cherché les traces des produits de réanimation utilisés par le professeur Herbert West et que nous utilisons maintenant pour remettre en service les « pertes » sur le front de l'Est. Aucune traces des différentes substances n'ont pu être retrouvées.

Les différents essais réalisés au laboratoire expérimental de Birkenau sur la consommation par des cobayes de certains restes des trois cadavres n'ont à ce jour rien donné... Les « patients » n'ont montré aucun signe de changement et il semble donc avéré que nous n'avons pas non plus affaire à un virus ou une pathologie xénomorphe. Le dossier est donc confié au...

Unité de la Gestapo du poste N° 24, Aéroport de Tempelhof.

Berlin,
Le 17 mai 1944,

Suite à une plainte du gardien du cimetière de Tempelhof, nous nous sommes rendus sur place pour constater la profanation de la tombe du sous-marinier Ernst Grüber décédé le 10 mai 1944 à bord de l'U-142 comme le spécifie les registres. Le Gardien Hermann Weirder nous a conduit sur les lieux de la profanation à l'emplacement 12506 Secteur C du cimetière. Nous avons trouvé la tombe comme éventrée de l'intérieur. La mort étant récente, il s'agissait encore d'une tombe non recouverte par une pierre tombale. Le dessus du cercueil avait été martelé et les coups avaient été portés exclusivement sur la face interne. Nous avons confisqué cette pièce à conviction.

La personne, sans doute d'une force herculéenne, avait ensuite creusé jusqu'à la surface du sol... avec ses propres mains comme le montre les nombreuses traces laissées sur la terre. Une fois sortie, elle avait ensuite fracassé les nombreuses couronnes de fleurs, décorations et plaques commémoratives en les piétinant ou en les projetant sur le sol. La croix en bois n'a pas été touchée.

Nous avons tout de suite procédé à l'arrestation du gardien et fait recouvrir la tombe sur un ordre venue du QG de la Gestapo. Le gardien et sa femme ont été conduits de suite au poste, où des hommes de la S.S. sont venus les chercher. Ordre vient de m'être donné de cesser ce rapport.

Par ordre spécial, ce rapport a été classé dossier secret et retiré des archives du poste de police n° 24. L'officier Kirchberg a été de suite muté dans un Sonderkommando spécial sur le front d'Ukraine. Les époux Weirder ont été de suite transférés dans le camp d'Auschitz-Birkenau pour être affectés au laboratoire d'expérience du professeur Mengele.

Karl LUTZ

ORDRE DE MISSION N° SMD 5487

Capitaine de l'U-864, 35 ans, vous êtes né le 14 mars 1909 à Wilhemshaven. Vous êtes issu d'une modeste famille de marins pêcheurs. C'est pourquoi vous avez toujours été destiné à devenir un marin. En 1929 au moment de la crise économique le chômage vous a mis sur la paille, sans travail et sans argent. Vous avez vécu d'expédients et de petites magouilles.

Sympathisant communiste, vous n'avez jamais apprécié le régime totalitaire des nazis, et il vous est arrivé de participer à des bagarres sanglantes contre les militants nationaux-socialistes. Malgré tout, vous n'avez jamais été inscrit dans aucune organisation syndicale ni dans aucun parti. Vous étiez trop épris de liberté, ce qui vous a permis de passer inaperçu dans ces temps de troubles.

En 1935, après plusieurs années de galère, le régime nazi a relancé le programme de réarmement de l'armée et aussi de la Marine. Vous avez sauté sur l'occasion pour vous engager dans la Marine. Le hasard a voulu que vous soyez versé dans l'arme sous-marine. Ce fut une chance pour vous car l'avancement y était plus rapide. Vous avez gravi les échelons. Troisième Maître à la veille de la guerre, vous avez effectué une centaine de sortie de routine, 23 missions de combat dont la dernière comme « pacha » ! Après un bref passage à l'école des officiers de sous-marin à Kiel vous avez obtenu le grade de capitaine. Homme sans tâche, l'amiral Doenitz vous a confié un sous-marin expérimental, U-142 du nouveau type ravitailleur.

Pendant cette mission, votre équipage a été décimé par une étrange maladie avant même que vous ayez atteint votre secteur de chasse. Puis il y a eut des disparitions, et le mauvais temps est venu aggraver la situation. La radio a été sabotée et les hommes sont devenus nerveux et suspicieux. En quelques jours cette maladie a emporté plus de 50% de vos hommes. Un groupe d'entre eux a pris les canots de sauvetage et a préféré la mer et ses dangers... Quelques hommes ont dit sentir une présence malsaine, d'autres, sans être certains, qu'il y avait quelque chose de maudit à bord. Et puis un brouillard diabolique a envahi le navire... des hurlements terrifiants ont retenti... les survivants complètement paniqués, ont pillé l'arsenal... des coups de feu ont éclaté dans tous les sens et se sont multipliés. Vous avez senti vous-même la présence insupportable de quelque chose d'indicible. Il ne vous a fallu qu'un instant pour ordonner l'évacuation. Vous êtes sorti du navire pour l'abandonner et c'est avec stupeur que vous avez vu seulement quatre de vos hommes en sortir, l'air hagard... Au bord de la folie, la vision de l'U-Boat entouré de ce brouillard verdâtre, hantant votre esprit, vous avez erré durant trois jours, avant d'être sauvés par la providence : un aviso de la Kriegsmarine.

Cela se passait au milieu de l'année 43, depuis vous avez passé un séjour dans un « hôpital » poursuivi par d'horribles cauchemars. La S.S. vous a interrogé ainsi que des types de l'Abwer. Après quoi on vous a laissé tranquille.

Jusqu'à ce jour de mai 1944 où vous avez été rappelé sous les drapeaux alors que vous étiez passé devant une commission de réforme et que vous étiez rentré chez vous. A cause des pertes énormes, vous avez passé une contre-visite médicale qui vous a déclaré apte au service armé. On vous a réintégré dans votre grade et affecté à une vieille unité du type VII B le sous-marin U-864. Vous êtes parti cette nuit, votre ordre de mission encore dans la poche, les hommes attendent vos ordres alors que vous êtes pensif devant une carte au quart des officiers...

Au capitaine de frégate, Karl Lutz commandant l'U-864, sous-marin de la flottille XII.

Après votre départ de Kiel vous prendrez le cap ordinaire pour vous rendre en opération dans l'Atlantique Nord. Vous prendrez toutes les mesures pour ne pas vous faire repérer et utiliserez le schnorkel - dont votre sous-marin vient d'être équipé - chaque fois qu'il sera possible de le faire.

Après deux jours de navigation vous changerez radicalement votre route, pour vous diriger vers la côte de Norvège. Votre mission consiste :

- A patrouiller le long de la côte jusqu'à la hauteur de Narvik pour prévenir tout mouvement ennemi.

- Nos services de renseignements ont signalé une activité intense de l'ennemi, vous ne devez pas engager l'ennemi s'il s'agit de transport de troupe mais seulement prévenir le QG.

- S'il s'agit d'un convoi vous êtes autorisé à passer à l'attaque tout en prévenant le QG.

- Après épuisement de vos réserves vous rentrerez aussi vite que possible à votre base.

Signé
Amiral Doenitz

LISTE DES MEMBRES D'ÉQUIPAGE DE L'U-864

**JOURNAL DE BORD DE LA VELETTE RAPIDE 3207
FLOTTILLE XVI LORIENT**

Capitaine : Karl Lutz

Enseigne de vaisseau : Rolf Von Papen

Aspirants : Erich Kraemer, Oliver Heinrici

Premier Maître : Gustav Meyer.

Second Maître : Peter Jurgens.

Troisième Maître : Kurt Ernsberger

Quartier Maître : Will Stoss, Philip Bertof,

Xavier Luxman

Aumônier : Herman Helmholtz.

Médecin : Wilhelm Kensberg.

Infirmiers : Reinhard Mollendorf, Ruthi Ostermans

Chef mécanicien : Lorenz vögt.

Mécaniciens : Albert Steiner, Rolf Inckerman, Dirk

Van Meinhard, Ostvald Krupper

Chef électricien : Robert Frick.

Electricien : Bernhard Muller

Chef Radio : Helmut Bamsberg.

Radio : Hans Toppelhof, Sven Hoeg.

Ecoute : Max Von Schirach

Cuisinier : Andréas Volker.

Aide-cuisiniers : Willi Krueger, Josef Hackman

Chef de pièce : Rudi Blumberg.

Canonnières : Stefan Zöllner, Lorenz Vanes

Chef de pièce AA : Erich Topp.

Approvisionnement : Herman Stute

Chef torpilleur : Sigrid Schultz.

Torpilleurs : Herman Braun, Ricki Becquet, Jan

Schramm

Premier matelot : Ruldof Zimmer, Anke Kugenheim,
Berndt Hölle, Max Buwdentall, Erik Stohf, Xavier
Schumache, Josef Himmel, Barnabé Vohlen, Janos Pe-
trasch, Yann Bromberg.

Second matelot : Stanislas Pocken, Huber Vanke-
mardt, Paul Lettow, Oscar Vorbeck, Herman Meye-
rhold, Friedrich Martius, Philipp Lewinski, Hans
Memel, Gerd Hagen, Albrecht Haller.

Elève matelot : Maurice Halbe, Heinz Swangau,
Ernst Lauffenberg.

12.05.1944 : avons récupéré survivants de l'u-142,
onze hommes dont trois complètement fous à lier.
Semblent avoir tous été victimes d'hallucinations
terribles. Avons reçu l'ordre de les conduire dès
notre arrivée au port au QG de la Marine.

DOSSIER « U-142 »

N°ab 5668741

Classé secret défense niveau 1

Journal de bord du sous-marin ravitailleur U-142
DU 2

Février 1944 au 9 mai 1944.

02.02.1944 : départ de Kiel à la nuit, 75 hommes d'équipage, mer agitée, forte houle. Missions de ravitaillement dans l'Atlantique nord. Navigation au schnorkel, rien à signaler.

12.02.1944 : repéré et bombardé par avion patrouilleur, avaries légères, avons effectué première mission de ravitaillement dans la nuit malgré de gros risques. Médecin de bord tombé malade, craignons pour sa vie. Diagnostic du médecin de l'u-boat ravitaillé : épuisement physique grave, hallucinations en découlent.

15.02.1944 : médecin de bord mort dans la nuit, premier maître, deux aides mécaniciens et cinq hommes d'équipage malades. Supposons maladie contagieuse grave. Plus de médecin pour soigner les victimes de la contagion. Avons envisagé d'utiliser la radio pour contacter QG de Doenitz pour demander instructions [...]

25.02.1944 : premier maître et deux autres hommes sont morts. Les autres semblent guéris, maladie paraît s'être envolée [...]

22.04.1944 : journal repris par le second maître Dieter. Capitaine mort il y a deux jours, trois hommes de quart disparus dans la même nuit peu après... douze hommes de l'équipage malades. Même maladie déclarée à bord il y a deux mois. Matelot Oberkach affirme avoir senti présence inconnue ; d'autres, l'impression d'être épiés. J'ai demandé aux officiers d'assurer la garde devant l'arsenal pour parer à toutes éventualités. J'ai fait procéder à la fouille du navire de bord à bord et de fond en comble : rien.

24.04.1944 : plusieurs morts, équipage nerveux, nouvelles disparitions... ai fait armer les hommes et doubler les quarts. Soupçonne que l'un d'eux soit le réel instigateur de tout cela : agent étranger, meurtrier ou quoi encore ?

30.04.1944 : quartier maître Sturmman au rapport. Second maître Dieter et troisième maître tués dans mutinerie. Voulaien t s'opposer à l'abandon en mer du matelot Oberkach car nous étions persuadés de sa culpabilité. Matelots l'ont surpris cette nuit en train de trancher la tête des malades avec une hache... supposons qu'il a empoisonné les vivres du navire. Ne mangeons plus que sur la réserve de sécurité... matelot Oberkach jeté par-dessus bord, radio de bord sabotée, décidons de rentrer à la base la plus proche, celle de Lorient.

03.05.1944 : ne sommes plus très loin de la base, avons été repérés par avions ennemis par la faute de neuf d'entre nous qui lancèrent des fusées éclairantes et s'enfuirent en canot de sauvetage dans l'intention de se rendre à l'ennemi. Avons réussi une plongée immédiate malgré l'effectif très réduit. Avons essuyé plusieurs avaries

graves. Plusieurs d'entre nous sont d'avis de faire comme nos camarades, d'abandonner le navire et de nous en remettre à Dieu... pour l'instant je pense encore possible de pouvoir ramener le bâtiment à bon port.

09.05.0944 : quinze hommes à bord, chose avec nous dans l'u-boat, décidons de faire sauter le navire et d'évacuer sur canot, ne craignons même plus mesures disciplinaires contre nous [...]

11.05.1944 : Dieu nous a abandonné, le démon est parmi nous... deux hommes ont disparu dans le canot lui-même. Personne n'a rien entendu... il est l'un d'entre nous ! Avons été obligés de ligoter et de bâillonner quartier maître Sturmman il est devenu complètement fou...

Peter JURGENS

Second Maître de l'U-864

Vous avez 30 ans et vous êtes né le 7 avril 1914 à Hambourg. Vous venez d'une famille aisée qui vous a donné une bonne éducation. Votre histoire a été paisible jusqu'à l'année 1932, date à laquelle vous vous êtes engagé dans la Lufthansa. Vous avez appris à piloter et on vous a entraîné en grand secret avec plusieurs de vos camarades à devenir des pilotes de chasse. Le dur traité de Versailles interdisait à l'Allemagne de posséder une aviation... Mais pour vous il s'agissait d'un rêve de gamin ! En 1933 vous avez obtenu votre brevet de pilote. Patriote, vous n'êtes cependant ni favorable aux nazis, ni contre eux. Vous ne faites pas partie de cette génération embrigadée dans le national-socialisme. Heureusement cet état de fait qui vous aurez condamné à une progression lente fit votre bonheur ! Vous avez été remarqué par un agent recruteur des services secrets de l'Allemagne : l'Abwer dirigé par le très intègre Amiral Canaris. Vous n'avez pas hésité un seul instant et vous avez rejoint les rangs de ce service d'élite d'un intérêt primordial pour l'avenir de votre pays.

De 1933 à 1937 vous avez subi (c'est bien le mot !) un entraînement intensif dans une foule de domaines. On vous a d'abord breveté parachutiste, puis vous avez effectué un grand nombre de stage : stage en montagne, codage, radio, perfectionnement dans les langues étrangères (entre autre le Français, l'Anglais, le Russe et le Polonais). Sans compter l'entraînement militaire proprement dit ! Enfin en 1937 on vous a affecté à la célèbre division secrète : la division Brandebourg avec le grade de capitaine. Avec cette division spécialisée dans les coups de mains, et la désorganisation des arrières vous avez effectué votre première mission en Tchécoslovaquie en 1938.

En 1939 la guerre a éclaté, vous avez alors enchaîné les missions. Tout d'abord en Pologne puis en France avec la redoutable 5ème colonne. Lors de cette période de gloire on vous a octroyé la Croix de Fer Seconde Classe. Peu de temps après vous avez été envoyé en Roumanie pour empêcher les Alliés de saboter les puits de pétrole de Ploesti indispensable pour l'effort de guerre allemand. En 1941 l'opération « Barbarossa » a débuté la guerre contre la Russie soviétique. Vous avez cumulé d'autres missions plus ou moins dangereuses... Vous y avez gagné le grade de commandant et la Croix de Fer Première Classe ! En 1942 vous avez eu la chance de revenir d'une mission d'espionnage en Angleterre mais là s'arrête une suite interrompue de succès...

En 1943, vous avez mené une opération avec des « Hiwis » dans le Caucase. 2 blessures, un échec total, des trahisons parmi ces fous auxiliaires... vous avez été le seul survivant et on vous a recueilli par miracle après un calvaire de plusieurs semaines. L'Amiral Canaris malgré votre échec vous a personnellement félicité et vous a fait donner « les Feuilles de Chêne » une des plus hautes distinctions militaires. Après un repos bien mérité, l'Amiral Canaris est venu vous voir avec quelques officiers pour vous confier une mission étrange... Il vous a remis un dossier et vous a fait embarquer sur le sous-marin U-864 avec le grade de second maître.

Avant de partir vous aviez reçu l'ordre de prendre connaissance du dossier deux heures avant d'embarquer... ce que vous êtes en train de faire...

LISTE DES MEMBRES D'ÉQUIPAGE DE L'U-864

Capitaine : Karl Lutz

Enseigne de vaisseau : Rolf Von Papen

Aspirants : Erich Kraemer, Oliver Heinrici

Premier Maître : Gustav Meyer.

Second Maître : Peter Jurgens.

Troisième Maître : Kurt Ernsberger

Quartier Maître : Will Stoss, Philip Bertof,
Xavier Luxman

Aumônier : Herman Helmholtz.

Médecin : Wilhelm Kensberg.

Infirmiers : Reinhard Mollendorf, Ruthi Ostermans

Chef mécanicien : Lorenz vögt.

Mécaniciens : Albert Steiner, Rolf Inckerman, Dirk Van Meinhard, Ostvald Krupper

Chef électricien : Robert Frick.

Electricien : Bernhard Muller

Chef Radio : Helmut Bamsberg.

Radio : Hans Toppelhof, Sven Hoeg.

Ecoute : Max Von Schirach

Cuisinier : Andréas Volker.

Aide-cuisiniers : Willi Krueger, Josef Hackman

Chef de pièce : Rudi Blumberg.

Canonnières : Stefan Zöllner, Lorenz Vanes

Chef de pièce AA : Erich Topp.

Approvisionnement : Herman Stute

Chef torpilleur : Sigrid Schultz.

Torpilleurs : Herman Braun, Ricki Becquet, Jan Schramm

Premier matelot : Ruldof Zimmer, Anke Kugenheim, Berndt Hölle, Max Buwdentall, Erik Stohf, Xavier Schumache, Josef Himmel, Barnabé Vohlen, Janos Petrasch, Yann Bromberg.

Second matelot : Stanislas Pocken, Huber Vanke-mardt, Paul Lettow, Oscar Vorbeck, Herman Meyerhold, Friedrich Martius, Philipp Lewinski, Hans Memel, Gerd Hagen, Albrecht Haller.

Elève matelot : Maurice Halbe, Heinz Swangau, Ernst Lauffenberg.

DOSSIER « U-142 »

N°ab 5668741

Classé secret défense niveau 1

Journal de bord du sous-marin ravitailleur U-142
DU 2

Février 1944 au 9 mai 1944.

02.02.1944 : départ de Kiel à la nuit, 75 hommes d'équipage, mer agitée, forte houle. Missions de ravitaillement dans l'Atlantique nord. Navigation au schnorkel, rien à signaler.

12.02.1944 : repéré et bombardé par avion patrouilleur, avaries légères, avons effectué première mission de ravitaillement dans la nuit malgré de gros risques. Médecin de bord tombé malade, craignons pour sa vie. Diagnostic du médecin de l'u-boat ravitaillé : épuisement physique grave, hallucinations en découlent.

15.02.1944 : médecin de bord mort dans la nuit, premier maître, deux aides mécaniciens et cinq hommes d'équipage malades. Supposons maladie contagieuse grave. Plus de médecin pour soigner les victimes de la contagion. Avons envisagé d'utiliser la radio pour contacter QG de Doenitz pour demander instructions [...]

25.02.1944 : premier maître et deux autres hommes sont morts. Les autres semblent guéris, maladie paraît s'être envolée [...]

22.04.1944 : journal repris par le second maître Dieter. Capitaine mort il y a deux jours, trois hommes de quart disparus dans la même nuit peu après... douze hommes de l'équipage malades. Même maladie déclarée à bord il y a deux mois. Matelot Oberkach affirme avoir senti présence inconnue ; d'autres, l'impression d'être épiés. J'ai demandé aux officiers d'assurer la garde devant l'arsenal pour parer à toutes éventualités. J'ai fait procéder à la fouille du navire de bord à bord et de fond en comble : rien.

24.04.1944 : plusieurs morts, équipage nerveux, nouvelles disparitions... ai fait armer les hommes et doubler les quarts. Soupçonne que l'un d'eux soit le réel instigateur de tout cela : agent étranger, meurtrier ou quoi encore ?

30.04.1944 : quartier maître Sturmman au rapport. Second maître Dieter et troisième maître tués dans mutinerie. Voulaient s'opposer à l'abandon en mer du matelot Oberkach car nous étions persuadés de sa culpabilité. Matelots l'ont surpris cette nuit en train de trancher la tête des malades avec une hache... supposons qu'il a empoisonné les vivres du navire. Ne mangeons plus que sur la réserve de sécurité... matelot Oberkach jeté par-dessus bord, radio de bord sabotée, décidons de rentrer à la base la plus proche, celle de Lorient.

03.05.1944 : ne sommes plus très loin de la base, avons été repérés par avions ennemis par la faute de neuf d'entre nous qui lancèrent des fusées éclairantes et s'enfuirent en canot de sauvetage dans l'intention de se rendre à l'ennemi. Avons réussi une plongée immédiate malgré l'effectif très réduit. Avons essuyé plusieurs avaries

graves. Plusieurs d'entre nous sont d'avis de faire comme nos camarades, d'abandonner le navire et de nous en remettre à Dieu... pour l'instant je pense encore possible de pouvoir ramener le bâtiment à bon port.

09.05.0944 : quinze hommes à bord, chose avec nous dans l'u-boat, décidons de faire sauter le navire et d'évacuer sur canot, ne craignons même plus mesures disciplinaires contre nous [...]

11.05.1944 : Dieu nous a abandonné, le démon est parmi nous... deux hommes ont disparu dans le canot lui-même. Personne n'a rien entendu... il est l'un d'entre nous ! Avons été obligés de ligoter et de bâillonner quartier maître Sturmman il est devenu complètement fou...

12.05.1944 : avons récupéré survivants de l'u-142, onze hommes dont trois complètement fous à lier. Semblent avoir tous été victimes d'hallucinations terribles. Avons reçu l'ordre de les conduire dès notre arrivée au port au QG de la Marine.

Autopsie des marins Wil Franquemont (N° 1), Ernst Grüber (N° 2), Sven Paterssen (N° 3).
Docteur Mengele Sonderkommando H.

Berlin,
Le 20 mai 1944,

En premier lieu il est à noter que les corps des trois hommes étaient dans un piteux état. L'examen extérieur a confirmé les rapports secrets de la Gestapo : à savoir que les trois hommes avaient gratté la terre et défoncé leur cercueil de leurs propres mains... Des traces de terreaux sous les ongles, de nombreuses blessures aux mains confirment ce fait.

A l'ouverture des corps, une odeur incroyablement infecte s'est répandue dans le laboratoire... En effet, tous les organes des trois hommes étaient dans un état de putréfaction terriblement avancée. Après examen et comparaison, nous avons pu établir que les trois hommes étaient de toute façon morts depuis plus de 15 jours.

L'ouverture des boîtes crâniennes a révélé d'importantes anomalies, notamment un fort grossissement du cerveau accompagné d'une sorte de mutation dont nous n'avons pas encore compris le mécanisme. Nous avons cherché les traces des produits de réanimation utilisés par le professeur Herbert West et que nous utilisons maintenant pour remettre en service les « pertes » sur le front de l'Est. Aucune trace des différentes substances n'ont pu être retrouvées.

Les différents essais réalisés au laboratoire expérimental de Birkenau sur la consommation par des cobayes de certains restes des trois cadavres n'ont à ce jour rien donné... Les « patients » n'ont montré aucun signe de changement et il semble donc avéré que nous n'avons pas non plus affaire à un virus ou une pathologie xénomorphe. Le dossier est donc confié au...

Wilhem KENSBERG

Médecin à bord de l'U-864

40 ans, vous êtes né à Vienne le 6 mars 1904. Mais sachez avant d'aller plus loin que cette histoire est celle que vous avez inventée... celle que vous racontez à tout le monde ! Votre véritable histoire est tout autre et elle vous sera expliquée plus loin...

Pour commencer, votre origine autrichienne est véritable et vous avez passé votre vie dans ce pays jusqu'au rattachement au Grand Reich Allemand en 1938. Partisan de cette annexion, vous êtes national-socialiste depuis 1932, et vous êtes reconnu dans le monde de la médecine pour un certain nombre de travaux. Notamment sur « la pureté » de la race. Vous vous êtes même engagé dans la toute nouvelle Wehrmacht et vous avez été incorporé fin 1938. L'année 1939 a vu votre notoriété s'accroître. Vous avez pu accéder à une place dans les services d'inspection des unités médicales des différentes armes. Vous êtes connu pour votre caractère acariâtre, vos mauvaises manières et vos lubies parfois délirantes. Vous n'aimez personne ou presque, vous êtes aussi connu pour votre goût des voyages.

Dans le courant de l'année 1942 vous avez été mêlé à une sinistre affaire : le meurtre du fils d'un certain lieutenant-colonel Von Stauffenberg, alors que vous étiez en congé en Prusse-Orientale. Personne n'a jamais pu prouver votre culpabilité, et vos relations ont étouffé l'affaire, vous mettant hors de cause (en vérité c'était bien vous...).

Après une telle histoire il fut décidé de vous mettre à l'écart et on vous confia un misérable poste comme médecin sous-marinier. Cette disgrâce vous fut difficile à accepter, mais vous espérez toujours que l'on vous rétablira à un poste qui soit à la hauteur de vos ambitions. Vous avez effectué déjà deux missions sur l'U-864 et vous avez embarqué sur ce navire pour une nouvelle mission. L'équipage a presque été entièrement changé (y compris le capitaine) et le départ a eu lieu cette nuit du port de Kiel.

Informations complémentaires à tenter de garder secrètes le plus longtemps possible.

L'histoire que vous venez de lire est quasiment totalement inventée par Kensberg jusqu'en 1932. En fait vous étiez en parti amnésique... Il serait long de vous raconter les méandres de vos états d'âmes, sachez cependant que vous êtes réellement né à Vienne. Vous vous rappelez aussi avoir fait un long séjour aux Etats-Unis. Ce n'est pas un bon souvenir car vous avez été interné plusieurs années dans le redoutable asile psychiatrique d'Arkham, dans le Massachusetts. Vous savez qu'un groupe d'hommes vous a fait sortir illicitement de votre prison. Vous savez qu'ils vous ont procuré un passeport, de l'argent pour vous permettre de rentrer en Autriche. Ce que vous avez fait. Vous n'aviez pas de chez vous mais on vous a donné l'adresse d'un homme du nom de Karstein. Lorsque vous êtes arrivé devant la porte de sa coquette maison (on devrait plutôt dire manoir !), vous avez sonné mais personne n'est venu vous ouvrir. Un flash vous a comme soufflé que la clé de la maison était cachée dans une plate bande. Et vous l'avez trouvée du premier coup... La porte s'est ouverte sur une magnifique maison. Il n'y avait personne, mais l'intérieur vous semblait vraiment familier. Dans l'entrée il y avait un immense portrait d'un personnage du 18ème siècle. Ce personnage avait votre visage ! Et soudainement vous avez eu l'intuition que cette maison était la vôtre... Sous le tableau une étiquette dorée indiquait : « Baron Karstein 1769 ».

Dans cette maison vous avez retrouvé des habitudes, une formidable collection de tableaux de maître d'une valeur inestimable, plus de 500 manuscrits et livres anciens ayant tous attiré à l'occulte. Des meubles et des bibelots rares parfois très anciens. Une collection d'armes anciennes et rares parmi laquelle se trouvait une magnifique épée à deux mains couverte de runes et de signes. Une arme d'une facture extraordinaire, entièrement démontable. La liste serait longue mais il y avait encore une garde-robe de vêtements anciens et plus récents impressionnante, des antiquités de

toutes sortes, de l'argenterie et de l'or en quantité énorme. Monnaies, lingots, bijoux, pierres précieuses. Vous avez aussi trouvé un carton de correspondance, votre journal, des crucifix de toutes tailles un peu partout dans la maison et une pierre noire très étrange.

Vous vous êtes attelé à la lecture de votre journal, ce qui a terminé de vous rendre fou (c'est celui que vous avez entre les mains). Une folie secrète et redoutable. Vous avez compris que « les méthodes » que vous aviez utilisées dans le passé ont un effet secondaire : elles altèrent votre mémoire. Vous avez décidé de tenter de dégager la vérité. Vous êtes allé voir un spécialiste de l'hypnotisme dans le courant de l'année 1933. L'homme en question n'a pas supporté ce que vous lui avez dit sous hypnose. A un tel point qu'il s'est jeté d'une fenêtre du huitième étage de son immeuble le lendemain même. Vous avez tout de même fini par apprendre quelque chose de plus. En 1936 vous avez échappé de peu à une sorte d'attentat. L'inconnu a disparu après avoir manqué son coup au milieu d'une brume très dense apparue soudainement. Lors de cette attaque en pleine nuit dans les rues de Vienne, vous avez eu d'étonnantes réflexes... des mots étranges sont sortis de votre bouche, des choses bizarres et violentes se sont passées et ont repoussé votre assaillant. Vous avez préféré oublier ce qu'il s'était passé cette nuit-là...

D'ailleurs il n'est pas rare que vous perdiez la mémoire de vos actions pendant toute une nuit. Et que vous vous réveilliez dans des drôles de situations dans des endroits tout aussi étranges et effrayants. Une sorte de pressentiment vous empêche de sortir sans l'épée démontable que vous emportez avec vous dans une mallette. Mis à part cela vous avez décidé de tenter de faire abstraction de ce passé... mais en 1942, il vous a rattrapé !

Vous avez eu le malheur de rencontrer lors de vacances en Prusse-Orientale un jeune officier : le lieutenant Von Stauffenberg. Le nom de cet officier était la goutte qui a fait déborder le vase. Vous avez perdu la mémoire et vous êtes allé chercher votre épée. Le jeune officier a été retrouvé transpercé de part en part... On a pu conclure à un duel et vos relations ont fait le reste. Depuis, vous savez que vous pouvez perdre le contrôle de vous-même : il y a deux Karstein en vous, le premier - celui du journal, le second - l'homme de 1944 qui voudrait bien que cette histoire ne soit qu'un mauvais rêve...

Note de jeu : faites tous les lancer de santé mentale comme si vous pouviez en perdre encore. Plus rien ne peut vous atteindre maintenant. Vous n'avez rien pu apprendre sur la pierre noire...

**JOURNAL DE WILHEM FUNTZ
(ALIAS ALEXANDRE DE KARSTEIN) BERLIN AOÛT 1777**

« Depuis que j'occupe une place de professeur d'histoire à l'université de Berlin, j'ai rencontré un homme de grand savoir en la personne du Marquis d'Abenberg. Grand érudit dans de nombreux domaines, il m'a aidé et conseillé dans mes recherches. Une grande amitié nous a rapidement lié. J'ai eu l'honneur d'avoir accès à sa magnifique bibliothèque personnelle... et je lui ai raconté toute mon histoire. Le vieil homme ne parut pas surpris par tout cela et se révéla aussi très instruit dans des domaines surprenant... Il me raconta à son tour d'effroyables histoires qu'il avait vécues par le passé... Nous ne pûmes que constater que notre réunion tenait de la volonté de Dieu. Deux hommes dont la rencontre paraît aussi improbable... deux hommes isolés par des secrets innommables... réunis pour être le bras de la volonté divine ! Enfermés avec nos diaboliques connaissances, nous découvrirons quel était ce monstre et nous le tuerons ou le reverrons aux enfers ! »

**JOURNAL DE WILHEM ABENBERG
(ALIAS FUNTZ, ALIAS KARSTEIN)
BERLIN, NOVEMBRE 1782**

« Le Marquis d'Abenberg est mort il y a deux mois... Ce saint homme m'a fait l'héritier de sa fortune, de son titre et de ses terres. Je me sens seul et fatigué. Mes recherches piétinent et chaque nouvelle lecture ou découverte de l'indicible ne fait qu'amenuiser ma santé... L'autre jour j'ai cru apercevoir ma fille, Carmilla ! J'ai aussi appris que la tombe de mon ami avait été profanée... Le corps du Marquis a disparu lui aussi... Serait-il possible que le Comte Von Stauffenberg soit ici à Berlin ? [...]

Que Dieu me garde ! Le Marquis n'est pas mort de sa belle mort... A l'heure actuelle il doit rôder à la recherche d'éventuelles proies... Il s'agissait bien de ma fille dans cette rue il y a peu... Cet ignoble monstre n'est autre qu'une sorte de Nosfé-ratu. Un non mort, une créature au passé humain, à l'apparence humaine... mais entièrement dévouée au diable et sans cesse assoiffée de sang. Je pense qu'il a eu vent, je ne sais comment de nos recherches... et Dieu quelle souffrance, il a envoyé ma propre fille - enfin cette chose l'a été - pour m'éliminer. Il faudra bien que mon bras la frappe et j'espère que mon cœur sera ferme le moment venu. Je dois débarrasser la surface de la terre de cette créature infernale et des esclaves qui la servent... [...]

Ils sont venus cette nuit, mais grâce à l'étude que j'avais faite de ces monstres dans ma bibliothèque, j'ai pu parfaitement préparer ma défense. Je n'ai pas failli, ni de cœur, ni de force et j'ai tué et délivré le Marquis selon la tradition. Son âme est retournée à Dieu. Quant à l'autre ignominie qui porte le visage de ma fille, elle m'a échappé. J'ai cependant une piste que je ne lâcherai plus... »

« Malgré l'âge qui commence à miner mes forces, je n'ai pas cessé de poursuivre Stauffenberg et Carmilla... Je n'ai pu garder que le minimum de domestiques auprès de moi ; car certains s'affolaient de mes habitudes et me déclaraient fou furieux... Sans doute le suis-je, mais même à damner mon âme, je lui trancherai la tête comme j'ai tranché celle de Carmilla... C'était il y a deux jours ici même. Je l'ai enfin libéré de cette terrible étreinte maléfique. J'en ai profité pour rencontrer certaines personnes bien connues pour leur savoir... dont le Comte D'Erlette qui m'a conseillé de lire plusieurs manuscrits fort intéressants. »

« Je n'ai pas cessé de le poursuivre à travers toute l'Europe, et je dois penser à l'heure où je vais disparaître. Je ne souhaite pas partir avant de l'avoir tué. Aussi, s'il le faut, j'utiliserai la méthode que m'a apprise ce hongrois pour pouvoir perdurer à jamais... J'abandonne en ce jour le culte de Dieu qui ne m'a aidé en rien, et qui m'a indirectement condamné à déterrer des cadavres pour leur voler leurs âmes et boire l'essence de leurs vies pour que je puisse continuer à poursuivre cet être abominable. Même si je dois devenir pour cela un monstre à mon tour [...] Je l'ai fait hier soir, et me voilà rajeuni de 30 années... J'ai du tuer mes deux domestiques pour que personne ne sache... J'ai pris soin de vendre mes terres avant et de prendre le plus d'argent sonnant et trébuchant. Lorsque je n'en aurai plus, je pourrai toujours torturer quelques âmes pour leur faire avouer où se trouveraient d'éventuels trésors oubliés avant de leur voler leurs âmes ».